

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA REPARTITION DES GADIDES DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

par J. DARDIGNAC et J.C. QUERO

Dix-neuf espèces ont été signalées jusqu'ici du golfe de Gascogne. Ce sont : *Gadus morhua morhua* LINNÉ, *Gadiculus argenteus thori* SCHMIDT, *Melanogrammus aeglefinus* (LINNÉ), *Merlangius merlangus merlangus* (LINNÉ), *Micromesistius poutassou* (RISSO), *Pollachius pollachius* (LINNÉ), *Pollachius virens* (LINNÉ), *Trisopterus minutus minutus* (LINNÉ), *Trisopterus luscus* (LINNÉ), *Ciliata mustela* (LINNÉ), *Molva molva* (LINNÉ), *Molva dipterygia macrophthalma* (RAFINESQUE), *Phycis phycis* (LINNÉ), *Phycis blennoides* (BRÜNNICH), *Raniceps raninus* (LINNÉ), *Rhinonemus cimbrius* (LINNÉ), *Antonogadus macrophthalmus* (GÜNTHER), *Gaidropsarus mediterraneus* (LINNÉ), *Gaidropsarus vulgaris* (CLOQUET).

Depuis 1965, les auteurs ont effectué plus de mille chalutages dans la région et observé régulièrement les apports des navires de pêche à la criée de La Rochelle et, occasionnellement, aux ports de St-Jean-de-Luz et d'Arcachon. La liste des espèces de Gadidae que nous avons rencontrées comprend également dix-neuf noms, mais elle diffère de la précédente sur deux points : *Antonogadus macrophthalmus* (GÜNTHER) n'y figure pas mais nous y plaçons *Trisopterus esmarki* (NILSSON) qui n'avait pas encore été signalé au sud des Iles britanniques.

Un essai d'estimation de l'abondance relative montre que dans le golfe de Gascogne deux gadidés dominent numériquement : *T. minutus* et *M. poutassou*, ce dernier s'étant sensiblement raréfié au cours de ces dix dernières années. Viennent ensuite *T. luscus*, *M. merlangus* et *Gadiculus argenteus thori* avec des quantités de 10 à 50 fois inférieures à celle de *T. minutus*, espèce choisie comme référence. Ces cinq poissons constituent 99,8 à 99,9 % de l'effectif des gadidés du golfe de Gascogne. Sans être rares, *P. blennoides* et *P. pollachius* n'en représentent plus qu'une fraction négligeable.

Parmi les 19 espèces observées, 7 présentent des affinités boréales marquées et n'ont pas ou guère été signalées au sud du golfe de Gascogne : *G. morhua morhua* dont la limite méridionale se situe au nord de la région étudiée ; *P. virens* généralement signalé en petit nombre et d'une manière sporadique dans la majeure partie du golfe ; *M. aeglefinus* espèce limitée au nord du golfe ; *M. molva* de moins en moins fréquent du nord au sud ; *Rhinonemus cimbrius* caractéristique de la Grande Vasière ; *T. esmarki* réparti en 1976 le long du bord oriental de la Grande Vasière ; *R. raninus* espèce rare, côtière.

Cinq autres ont été signalées jusqu'au Finmark, mais leur aire de répartition s'étend vers le sud au-delà du golfe de Gascogne où elles sont encore abondantes : *C. mustela* espèce littorale ; *M. merlangus merlangus* poisson côtier qui semble constituer dans le golfe de Gascogne une population bien individualisée ; *P. pollachius*, rencontrée surtout le long de la bordure orientale de la Grande Vasière ; *M. poutassou* et *G. argenteus thori*, gadidés du bord de la pente (180-300 m) présentant plus ou moins nettement un maximum secondaire dans la Grande Vasière.

Les six espèces qui suivent présentent presque autant d'affinités lusitaniennes que boréales ; *C. mediterraneus* poisson littoral ; *T. luscus* très répandu à la côte mais restreint aux roches et épaves vers le large ; *T. minutus minutus*, le gadidé le plus abondant du golfe ; *C. vulgaris* ;

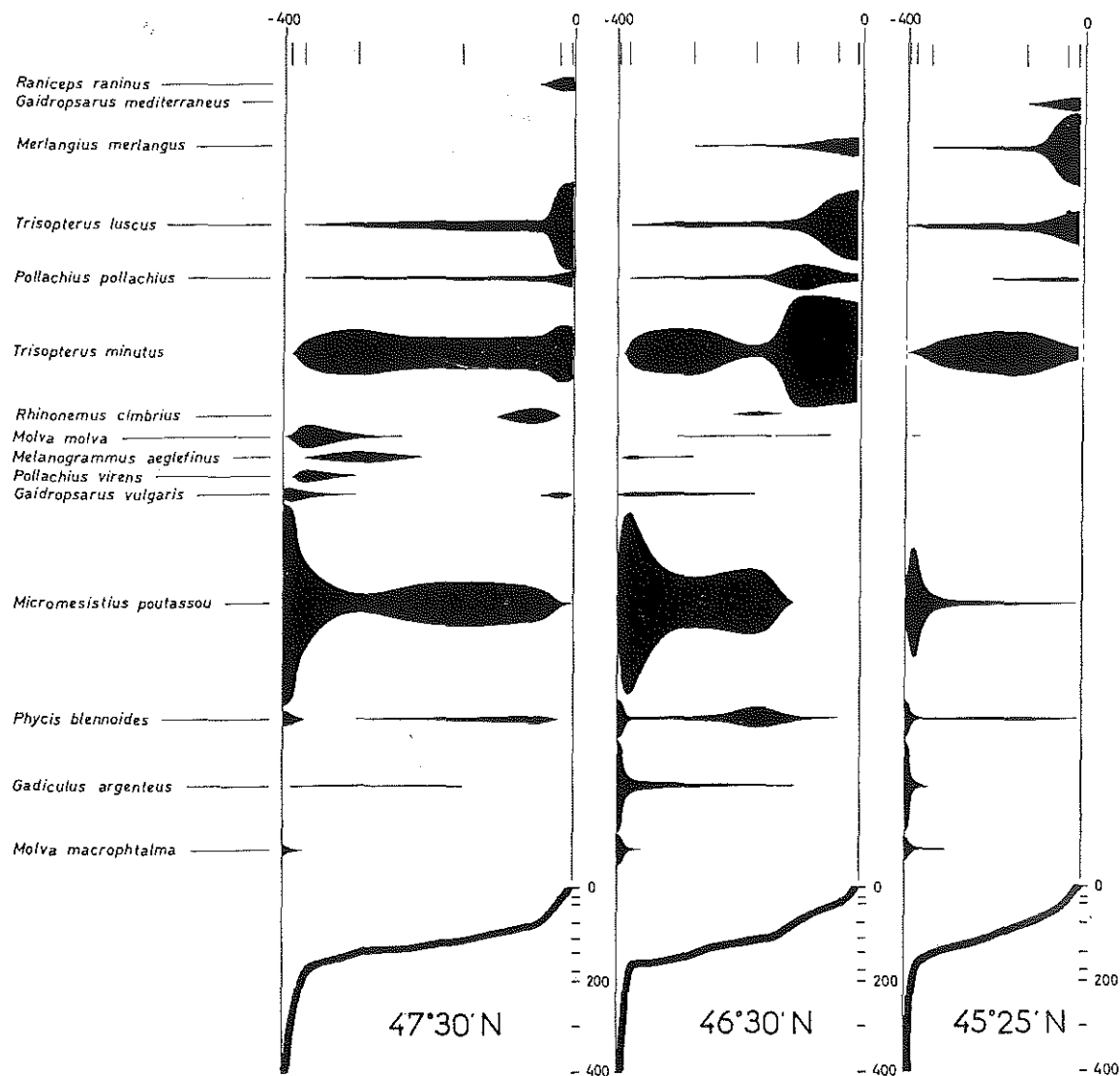


FIGURE 1

P. blennoides distribué principalement sur les fonds de 300 m mais aussi sur la Grande Vasière ; *M. dipterygia macrophthalmus* limité à la pente.

P. phycis, espèce franchement lusitanienne n'a été signalée que trois fois dans le golfe de Gascogne.

La figure 1 qui synthétise les résultats de 206 chalutages effectués entre 1965 et 1968, illustre la distribution de la plupart de ces espèces.